

PRÉCIGNÉ infos

HIVER
N°36
2015



Chères Précignéennes, chers Précignéens, Les événements tragiques de ce début d'année, cette crise qui fragilise, inquiète et génère une spirale de pessimisme, doivent renforcer notre cohésion. Nous nous devons de rester confiants et ambitieux dans une configuration budgétaire plus compliquée, qui nous obligera à faire des choix.

Outre ce bulletin municipal, le site internet communal vous informe très régulièrement des manifestations à venir. Profitez des animations qui vous sont proposées : l'énergie



déployée par tous ces bénévoles n'a d'autre objectif que d'inviter les Précignéens à se rencontrer lors d'événements conviviaux.

Avec enthousiasme, désintéressement, exigence et passion, soyons toutes et tous les artisans d'une commune moderne, ouverte, rénovée, audacieuse et solidaire.

Bonne année à tous,
À bientôt,

Jean-François ZALESNY,
maire de Précigné.

AU FIL DES DOSSIERS DU CONSEIL...

Novembre

En guise d'entrée en matière de cette réunion de novembre, une modification du plan local d'urbanisme : « De façon à ce que l'usine Alsetex puisse construire un petit bâtiment de 132 m² », a expliqué Jean-François Zalesny, cartes à l'appui. « Il s'agit d'améliorer la sécurité des travailleurs », a précisé le maire, « cet espace servira de stockage à des produits dangereux. » Fut évoquée ensuite une garantie de prêt demandé par le Centre Basile Moreau, à hauteur de 211 123 €. Une aide refusée, « car elle peut être obtenue auprès d'une banque, avec un faible impact sur le prix de la journée. »

Bonne nouvelle en revanche pour les futurs propriétaires d'abris de jardin, « qui seront exonérés de la taxe en dessous de 10 m² ». Côté personnel de mairie, l'étude du « document unique » conduit à l'acquisition de protections, dans le cadre d'un plan d'action pour la sécurité : « Des casques, mais aussi un transpalette et même une petite nacelle. » Il a aussi été question de transférer une partie des archives au département,

Décembre

Avant de participer au dernier conseil de 2014, le bureau municipal a d'abord reçu Sylvie Tolmont, député de la 4e circonscription. L'occasion de présenter la commune sous tous les angles, mais aussi de passer en revue les problèmes auxquelles est confrontée la municipalité en raison de la baisse des dotations de l'Etat. Les travaux sur l'église Saint-Pierre ont aussi été évoqués. Puis fin d'année oblige, le Conseil a débuté sa séance par le relèvement des tarifs de tous les services publics, une hausse habituelle de 2 % « qui visent notamment les fluides comme le gaz et l'électricité », a précisé Jean-François Zalesny.



L'événement constitué par le départ du docteur Micu est bien entendu revenu sur la table, notamment au sujet des patients qui n'ont pas eu la possibilité de retirer leur dossier dans les temps : « Ils peuvent demander à leur nouveau médecin de le faire par voie

« jusqu'en 1945, afin qu'elles puissent être consultées sur Internet. »

Incontournable dans les débats depuis sa mise en place, la gestion des déchets a mobilisé la réflexion des élus : « Un arrêté municipal sera pris pour verbaliser les contrevenants ». En l'occurrence, les dépôts sauvages ainsi que le non-respect du tri dans les sacs jaunes. En parallèle, le besoin de conteneurs supplémentaires pour le verre devient manifeste, « à la Communauté de communes d'agir. »

Adjoint chargé des finances, Arnaud de Panafieu a livré quelques chiffres sur le budget 2015 : « Une baisse de 5 % minimum de la dotation globale de fonctionnement, c'est pour nous 100 000 € en moins », a-t-il déploré. Et le maire de citer des économies, « dont celles faites avec l'isolation gratuite d'anciens bâtiments, grâce à la taxe carbone. » Lueur dans ce sombre tableau, l'installation d'une orthophoniste à la Maison médicale, en lieu et place d'une pédicure prévue au départ : « Avec plus de quatre cents scolaires sur Précigné, il n'y a pas photo ! »

informatique », a indiqué le maire. Autre sujet de réflexion, le départ en retraite de Monique Lelarge en juillet prochain : « Beaucoup de candidats sont apparemment déjà intéressés par le poste de secrétaire général », a-t-il annoncé.

Suite à la transformation d'une impasse en rue, le Conseil s'est penché sur le nom à donner à cette nouvelle voie de circulation. Exercice difficile dans un quartier où toutes les voies sont dénommées par rapport aux vignes qui l'occupaient autrefois. Et la totalité du vocabulaire en rapport étant épuisé, l'impasse des Sarments a finalement été rebaptisée passage des Sarments. Tandis qu'une rue des Cormiers voit le jour autour du Côteau des Coutures.

« Du nom qui figure sur le cadastre », a précisé Yves Piniou, adjoint chargé des travaux. « C'est aussi le bois dont on fait les boules de fort », indiquait de surcroît une conseillère : Un choix plébiscité « car il fait par ailleurs allusion à une ancienne tradition locale. »

Les vœux de Jean-François Zalesny et son Conseil



La cérémonie des vœux s'affichait comme une première pour Jean-François Zalesny. Au préalable, Arnaud de Panafieu a d'abord décliné les événements de l'année écoulée. Des chantiers à boucler, tels la maison médicale ou encore l'extension de l'école publique. « On ne pouvait imaginer meilleur programme de formation pour la nouvelle équipe », soulignait le 1^{er} adjoint : « L'année nouvelle s'oriente désormais vers trois thèmes principaux, a enchaîné Jean-François Zalesny, l'organisation, la réflexion et divers projets. » Objectif : Faire face à la baisse des dotations de l'État.

Organisation

Et le maire de citer des actions « invisibles mais efficaces » pour atteindre le but fixé : « La négociation des anciens contrats, la lutte pour les économies d'énergies et la diminution des frais de fonctionnement. » Le premier magistrat a ensuite mis l'accent sur « la sécurité des personnels au travers du document unique ». Il a insisté sur « la mise aux normes des établissements publics ». Autre sujet évoqué, « la réorganisation des services avec les départs en retraite de deux secrétaires. »

Réflexion

« L'achat du terrain de la rue de Durtal est concrétisé, nous préparons un aménagement provisoire avec une soixantaine de places pour les voitures », assurait l'élu. Projet à l'étude côté sécurité, « la modification partielle du camping en parking, pour garantir la fluidité de circulation aux abords des écoles et le bien-être des enfants. » Seront analysés les flux de circulation, de façon à favoriser l'accès à toutes ces nouvelles structures, « avec des signalisations appropriées. »

Divers projets

« Le conseil municipal jeunes sera mis en place dès janvier », a annoncé Jean-François Zalesny. En partenariat avec les associations sportives et un élève ingénieur, « l'aménagement de notre complexe sportif aux Rivauderies se dessine », a-t-il également signalé. Avant de partager le verre de l'amitié, Jean-François Zalesny s'est félicité de la collaboration du CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement), « pour favoriser le développement de Précigné à long terme. »



Trois médaillés au titre de la reconnaissance de la Nation



Beaucoup de monde devant le Monument aux Morts de Précigné ce 11 novembre : Tout d'abord les élèves des deux écoles qui s'étaient déplacés en nombre pour entonner « La victoire en chantant », relayés par la Chorale de la Palanquette. L'Union Musicale a fait résonner ses clairons, tandis que les élèves du Brass Band jouaient l'Hymne Européen sous la direction de Mathieu Challenge.

Un bel hommage en cette année du centenaire aux nombreux soldats du village morts au champ d'honneur, mais aussi la Reconnaissance de la Nation à ceux qui ont pris les armes en Algérie au tournant des années cinquante et soixante : Ainsi André Ménard, Pierre Hérouin et Norbert Rousseau ont-ils été décorés par Jean-François Zalesny, maire de Précigné et lui-même ancien combattant.



PERMANENCES DES ADJOINTS

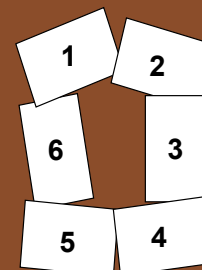
Les premières semaines de chaque mois août excepté.

Travaux, urbanisme le lundi de 9h à 11h

Affaires sociales le mercredi de 9h à 11h

Communication, tourisme, sports et loisirs le mercredi de 17h à 19h

Affaires scolaires : appeler la mairie au 02 43 620 620 pour prise de rendez-vous



- 1 : TELETHON : Les cyclistes de Précigné
- 2 : AMSLCP : Déguisements du carnaval
- 3 : CLPE : Le Père Noël à l'école maternelle de la Voutonne
- 4 : SON ET LUMIÈRE : Le carrosse de la Marquise de Sévigné
- 5 : PISCINE DES LICES : Les premiers bains en juin
- 6 : POMPIERS : Le lever des couleurs

Records battus pour un téléthon sur tous les tons

Une petite trentaine de joueurs pour battre les cartes vendredi 5 décembre à la Bade : Un démarrage un peu timide vite compensé par le succès des animations du samedi.

Organisée conjointement par Joël Brethomé, président de l'Amicale de l'école publique, et Leïla Guendil, responsable de la Ligue contre le cancer pour l'antenne du Bailleul, la réunion d'information de novembre a rassemblé autour de cent vingt auditeurs. À la tête du Comité départemental, le docteur Jacqueline Dugay a insisté sur le rôle de l'association : « *Aider les malades sur tous les plans, de façon à ce qu'ils ne se perdent pas dans les pages jaunes de l'annuaire* ». Sur le secteur du Pôle Santé Sarthe et Loir, « *Une première permanence démarre en décembre* », a-t-elle annoncé avec satisfaction.

Et plus précisément, « *une délégation du Comité du Mans* » dont les principales missions furent énumérées par Leïla Guendil : « *Axée sur l'accompagnement des patients, notre aide intervient pendant le traitement mais aussi pour la reprise du travail* », a-t-elle souligné. Pour sa part, Joël Brethomé a mis l'accent sur le rôle joué par l'ADEP lors du rassemblement side-cariste de Pâques : « *Une vingtaine de bénévoles iront au contact des motards, leur sera proposé d'aider la Ligue à hauteur de deux € par casque* ». Où ira l'argent ? « *La moitié pour la recherche et l'autre pour l'antenne du Bailleul* », a précisé Joël Brethomé.



La 71^e tonne de bouchons



Fondée en 2003, l'association « Opérations Bouchons » ne cesse d'essaimer aux quatre points cardinaux. Au Centre Basile Moreau, l'initiative en revient à Yvette Drouault, Précignéenne bénévole de longue date à la Croix-rouge : « *c'est là que j'ai connu la responsable locale* », explique-t-elle. À savoir l'infatigable Ghislaine Quantin qui arpente les points de collecte depuis onze ans, sur le grand sud-ouest du département : « *Nous récoltons aujourd'hui notre 71^e tonne de bouchons plastique* », s'est-elle réjoui devant les résidents de la maison de retraite, tous ravis de participer.

« *Une tonne sur un an qui équivaut à 360 €* », précise Céline Pommier. Et la coordinatrice de s'enthousiasmer : « *Cette somme servira à faire l'acquisition de jeux sensoriels pour tous les services du Centre* ». Et d'ajouter : « *Le bouche à oreille a très bien marché. Du coup, la bibliothèque municipale s'y est mise aussi depuis six mois* ». Des propos qui vont droit au cœur de Pierrette Brébion, présidente de l'association au Grand Lucé : « *Depuis peu, a-t-elle annoncé pour l'occasion, les bouchons de liège et les barquettes de repas sont également valorisés* ». Un tri différent, en forme de bonne action, celui-là !

Tandis que la boutique du marché connaît l'affluence, les motards ont rempli les sides pour une balade de 50 km dans la campagne gelée au ras du bitume. Mieux et pour la première fois dans l'histoire du Téléthon à Précigné, le Brass band des écoles a joué devant un public conquis, avant de laisser place aux rythmes de zumba orchestrés par Guillaume Foucher. « *Une édition très réussie, pouvait déjà commenter Fanny Malabry, avec de nouvelles associations comme le moto-club sablien venu épauler les side-cars des Lambinos de Précigné* » Et la coordinatrice locale de donner rendez-vous pour la randonnée pédestre et cycliste du dimanche : « *Tous à neuf heures devant la mairie !* »

1830 €

dans l'escarcelle du Téléthon

Un appel largement entendu puisqu'autour de cinquante randonneurs s'y est retrouvé

dès le lever du jour : « *Peu importe le froid et les kilomètres, lançait ce cycliste emmitoufflé sur la ligne de départ, le plus dur reste quand même de tirer un trait sur la grasse matinée !* » Un sacrifice qui ne restera pas vain, car en plus des gains, tous ont partagé un des meilleurs moments de convivialité de l'année, ponctué par le ravitaillement du Comité de jumelage sur Notre-Dame du Pé : « *Ce sont plus de 1 500 € qui ont été récoltés cette année* », annonçait vers midi Nadège Gilbert, seconde bonne fée du Téléthon précignéen, « *C'est déjà 300 € de plus que l'an passé. Et encore, rajoutait-elle, les tirelires dans les commerces n'ont pas encore été ramassées* ». (1830 € en tout au 10/12). Difficile dans ces conditions de faire mieux l'an prochain ? « *Pas du tout, on a toujours progressé depuis le début du Téléthon !* »



Quand l'audace paie : La maison médicale inaugurée

Le projet était ambitieux : alors que le docteur Michau partait à la retraite sans successeur, la municipalité Plot a décidé d'investir dès 2011 dans une maison médicale. Pari gagné : En juin dernier, ce beau bâtiment était inauguré en présence des professionnels de la santé.



Son coût ? « 383 647 € exactement, en comptant le parking attenant. Et sans aucune subvention. » Une dépense importante qu'a justifiée le maire de Précigné : « Notre maison médicale constitue à la fois une réponse aux besoins des habitants et à l'évolution des modes d'exercice », expliquait Jean-François Zalesny. Ouverts à la clientèle depuis le 1er juillet, les 260



m² de locaux de la maison médicale sont pris en charge par la Municipalité, une formule qui convient à ses utilisateurs quotidiens : « Sinon, les investissements sont trop lourds et viennent sérieusement grever les honoraires ». Tendu par deux enfants, le traditionnel ruban a été coupé par Pierre Mansard, alerte centenaire et doyen de la commune.

L'école publique de La Voutonne aussi

« Fusionner les deux écoles publiques, réunir les maternelles et le primaire sous un seul nom » : Le souhait de l'Education nationale s'est concrétisé fin septembre par l'inauguration de l'école de la Voutonne, du nom de la charmante rivière qui serpente à ses pieds. Onze mois tout juste après les premiers coups de pelleuse, près de 400 m² de nouveaux locaux sont sortis de terre : « Un vœu exaucé au pied de la lettre. » Mais surtout un chantier prévu de longue date, puisqu'il figurait parmi les projets de la municipalité dès 2008 : « Lorsque nous avons rappelé l'urgence d'un agrandissement devant la hausse des effectifs », se souvient Sandrine Millet, ancienne directrice de Pomme d'Api.

Une extension nécessaire

Car les 102 élèves de maternelle rejoignent désormais les 164 primaires de François Rabelais au cœur d'un seul et « très bel outil », selon Jean-Luc Ballot, inspecteur de circons-

cription. Outre la garderie municipale qui bénéficie d'un jardin bienvenu, la « Communale » s'est enrichie d'une salle de psychomotricité flambant neuve, d'une autre à destination des enseignants et d'une troisième pour la classe. Sans omettre le bureau de la direction assurée depuis cette rentrée par Sylvie Guyard, à



qui revint l'honneur de dévoiler la nouvelle plaque. Tandis que Jean-François Zalesny rappelait l'effort de la collectivité : « 430 000 €, pour la réussite et l'épanouissement de nos enfants. »

La Banque alimentaire récolte 270 kg



Organisée par le Centre communal d'action sociale au Carrefour Express, la collecte de la banque alimentaire a mobilisé une trentaine de bénévoles : « Outre les membres du CCAS et les fidèles, nous avons aussi pu compter sur les élus et quelques jeunes comme Shana et Baptiste », commente Christiane Fumalle. L'adjointe aux affaires sociales ne cache pas non plus sa joie d'avoir atteint le chiffre de 270 kg, « même si c'est un petit peu moins que l'an passé, alors que nous n'avons essayé que très peu de refus. » Un paradoxe dû semble-t-il à la conjoncture économique incertaine : « Tout le monde participe en donnant parfois un minimum », témoigne Jean-Marie Quintard, président des Aînés ruraux, une boîte de sardines à la main. 135 petits grammes qui vont rejoindre les nombreuses bouteilles de lait, ainsi que les petits pois dans le chariot de la solidarité. À Précigné, ce sont huit familles nécessiteuses qui vont bénéficier de la générosité de ses habitants. Un nombre en diminution celui-là, ce dont chacun se félicite aussi.

Natifs de 54 : La croisière s'amuse !



Ils sont nés l'année de la création du célèbre Carambar, mais c'est du cabillaud qu'ils ont choisi de déguster au fil de l'eau : A la mi-octobre, une trentaine d'alertes sexagénaires ont embarqué au bord du Sablésien pour la fête de la classe 54. Direction Solesmes avec Régis à la barre et Sandra aux fourneaux, pour une croisière baignée de soleil jusqu'au Château de Beaucé : Une journée détente qui prit fin sur la terre ferme, indispensable pour jouer à la pétanque.

Du temps du service militaire

Une sortie maritime mise sur pied par Roland Fouassier : « Nous nous sommes connus pour la plupart sur les bancs de l'école, témoigne-t-il. Tout a commencé par le bal des Conscrits en 1972, une tradition apparue à la création de la conscription : Cocarde tricolore au revers, les jeunes gens de Précigné faisaient la fête avant de partir à l'armée. » Cette journée festive se renouvelle depuis tous les cinq ans, rendez-vous donc en 2019 pour de nouvelles agapes !



Au menu de ce traditionnel banquet organisé par le CCAS (Centre communal d'action sociale), feuilleté de Saint-Jacques et rôti de veau ont ravi les papilles de 160 convives : Et pour cause, « *Nous avons choisi une viande d'animaux élevés au village, souligne Maurice Chaumont, ce qui par contre s'est avéré impossible pour les coquilles* », sourit le restaurateur du Précignéen. Auparavant et comme chaque année fut mise à l'honneur la doyenne des gourmets de ce dimanche : Agée de 97 ans, Lucienne Decorse a suscité les applaudissements de tous les Anciens.

Venait ensuite la partie musicale et récréative avec l'orchestre associatif de Précigné, plus connu ici sous le nom de SèV'Anim. Là aussi des artistes du Pays pour un public enchanté : Indémorable, le Petit Papa Noël de Tino Rossi fait jeu égal à l'applaudimètre face à Riquita, la jolie fleur de Java. « *Les dîneurs qui ont soixante ans cette année en avaient quarante il y a vingt ans* », indique Séverine Bourdeau sous forme de lapalissade. Pour justifier le choix de tubes des années 80 dans son répertoire, comme « *Boney M.* » : Bien vu et gros succès à la clé !

Génération Mouvement : Un nouvel atelier inauguré



Alors que la première couverture en laine réalisée par l'atelier tricot a déjà pris la direction de l'île de Madagascar, ça continue de bouger chez les Aînés ruraux : Fin octobre a été inaugurée la nouvelle activité « *scrapbooking* » qui se déroule sur un après-midi mensuel. Animées par Anne-Marie Courtogit « *pour le plaisir de partager ses connaissances* », des séances de trois heures réunissent une dizaine d'élèves très studieuses autour de la colle et des ciseaux, mais aussi de multiples petites boîtes d'éléments décoratifs.

Des outils indispensables pour cette forme de bricolage « *épanouissante et joviale* » qui utilise un papier de fort grammage pour parvenir à ses fins : Si les marque-pages pour les banquets connaissent un fort succès à quelques semaines des fêtes, « *les albums photos de famille restent d'actualité.* » Tout comme ces bonbonnières ciselées remplies pour l'occasion par Jean-Marie Quintard, un président gourmand et surtout « *ravi de ce nouveau succès inscrit au calendrier déjà bien étoffé de Générations Mouvement* ».

La garderie fait le plein dans ses locaux flambant neufs

Murs oranges et larges baies vitrées, impossible de passer à côté de la nouvelle garderie périscolaire de Précigné.



Opérationnel depuis le jour de la rentrée, situé au beau milieu des Jardins de LaVoutonne, ce nouvel équipement a tout de suite rencontré le succès : « *Nous voilà enfin chez nous* », se réjouit Katia Le Roux qui accueillait dès le départ pas moins de 56 enfants, « *alors que la moyenne culminait à 45 l'an passé* ». Épaulée par Ghislaine Pichon, Caroline Heurtebise et Béatrice Gaudré, l'animatrice propose diverses activités du lundi au vendredi.

Ainsi l'espace bibliothèque et les nombreux

jeux de société et de construction captivent les plus grands dans la première salle. Dédiée aux plus jeunes de la maternelle au CP, la seconde dispose aussi d'un coin dînette, de pouppées et de tout un éventail de boîtes ludiques qui ravissent les enfants. Au point d'entendre parfois des pleurs du côté des petits : « *Ils ne veulent plus partir quand les parents viennent les chercher* », sourit Katia Leroux qui souhaite au passage que les effectifs se stabilisent, « *car on ne pourra pas pousser les murs !* »

La nouvelle Bibliothèque livrée

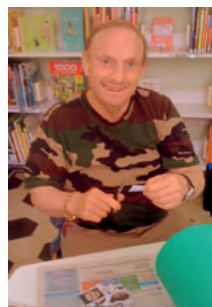
Les nouveaux locaux de la bibliothèque bientôt prêts pour l'accueil des lecteurs



Pendant les dernières vacances scolaires, les enfants de l'AMSLCP sont venus quatre fois à la bibliothèque : Une trentaine de jeunes qui ont pu écouter des histoires, feuilleter des livres mais aussi décorer les lieux, sous la houlette de Jocelyne Poupry.

Les scolaires participent également aux ateliers du midi les jours d'école. La bibliothèque a aussi accueilli des pensionnaires du Centre Basile Moreau pendant le 1er semestre 2014 :

A l'aide des livres ils ont fabriqué un terrain



de foot sur le thème de la coupe du monde au Brésil. Bien sûr, la bibliothèque municipale accueille les classes de l'école de La Voutonne et de l'école Saint-Joseph Saint-Jean tout au long de l'année, ainsi que de nombreux abonnés. Des habitués souvent à l'étroit : Ce qui ne sera plus le cas très bientôt dans les 200 mètres carrés des nouveaux locaux, alors que cette nouvelle structure deviendra communautaire à partir 1er septembre.

Le Conseil Municipal Jeunes en voie de constitution

« La vie de la commune est très importante et vous concerne. » Ainsi Madeleine Esnault s'est elle adressé aux écoliers.



Après avoir vérifié les connaissances de base des potaches sur la municipalité, l'adjointe aux affaires scolaires a vivement encouragé les jeunes à s'investir dans le « CMJ ». Une structure à leur taille : « Vous serez entendus et consultés, vous pourrez vous impliquer dans la vie de la commune », a-t-elle souligné. Conseiller municipal, Alain Pasquereau en a dévoilé le fonctionnement : « Il sera composé de 15 à 23 conseillers, les séances plénières se tiendront une fois par trimestre. »

Ancien du Conseil municipal jeunes, Théo Gilbert a rappelé les principales réalisations des

précédents mandats : « Le CMJ a participé à tous les Téléthons avec un stand sur le marché, il a mis sur pied la randonnée semi-nocturne d'été, cultivé des jonquilles pour les offrir à l'occasion de la fête des grands-mères, donné des informations sur le tri sélectif... » Regain d'intérêt lorsque l'ancien élu évoque le city-stade, un projet qui s'est concrétisé sur une idée du CMJ avec la participation de Dynajeunes :



« Pourquoi pas un skate-park maintenant », ont proposé en chœur les élèves des deux écoles. Voilà du pain sur la planche !



Cent vingt joueurs
aux huit heures de tarot



Une salle comble et baignée d'un silence religieux, où flotte une agréable odeur de jambon grillé : L'organisation sans faille et la gastronomie locale des huit heures de tarot dépasse depuis belle lurette les frontières du département. Venus de Bretagne mais aussi de Normandie et même du Poitou, les passionnés du « *Petit au bout* » ne s'y sont pas trompés : Une fois encore, ils étaient plus de 120 à battre les cartes en ce mois d'octobre jusque tard dans la nuit. Une notoriété qui ravit Jean Lebreton, d'autant que les joueurs du cru ont fort bien défendu les couleurs du club : « Avec une mention spéciale pour Colette Cartier, à 82 ans, accède à une place honorable », souligne le président. Une doyenne devancée par des « *petits jeunes* » qui se classent 26 et 27e : Thierry Lebreton et Joël Deslandes, espoirs d'un club qui ouvre ses portes une journée par semaine avec à la clé « quatre séances d'apprentissage gratuites. »

Espace coiffure a changé de mains
depuis le 6 janvier



Sympathique cérémonie que celle organisée fin décembre en l'honneur de Yolande Caget : « L'heure de la retraite a sonné, je passe la main », annonçait la coiffeuse de la rue Abbé Chevallier. La succession ? « Espace Coiffure contribue désormais au rajeunissement des commerçants à Précigné, sourit Yolande Caget, c'est Coralie Desnoës qui a pris en main la destinée du salon depuis le mardi 6 janvier. » Âgée de 22 ans, la jeune femme a passé trois années d'apprentissage aux côtés de son ex-patronne : « Ma spécialité, c'est la couleur », confie-t-elle.

Le samedi journée continue

Mais nul doute qu'elle prendra aussi grand plaisir « à coiffer les mariées », ce dont Yolande garde les meilleurs souvenirs dans l'exercice de son art, depuis 1998 à Précigné. Une relève « artistique » que Coralie est aussi bien décidée à assurer : « Le samedi, ce sera journée continue toute l'année, » insiste-t-elle. Et si Espace Coiffure change de mains, le salon garde ainsi les mêmes gestes et une conscience professionnelle identique. À la grande satisfaction de la clientèle nombreuse ce soir-là pour fêter comme il se doit le départ en retraite de leur coiffeuse atterritée.

Les horaires : Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h. Samedi, journée continue de 9 h à 19 h.



« Pour une fois que le ciel ne montrait pas les dents ! » : Le dépit se lisait chez les membres du Comité des fêtes fin juillet à l'heure des comptes. Dieu sait pourtant si la journée avait bien commencé, avec l'espace des Rivauderies rempli au trois-quarts d'exposants. Mais entre eux déjà de larges allées vides ou presque, car peu de chineurs : « La fête au village se déroule dans un grand champ, il faudra réfléchir à réintégrer les murs de la cité dès l'an prochain », fait observer Armelle Coëffé. Et la présidente de rappeler « l'affluence au moment de la première édition en 2008 dans les Jardins de la Voutonne. »

Même constat l'après-midi où les chansons de Jean Ferrat, Edith Piaf ou encore Juliette Gréco revivent devant un public clairsemé : « Alors que les animations progressent chaque année en terme de qualité, on assiste à une fréquentation décroissante », déplorait Alain Etourmy. Et le vice-président d'envisager de « réduire la voilure » l'an prochain. D'autant que le repas créole et le spectacle gratuit de cabaret Talon Aiguille n'ont attiré qu'une soixantaine de personnes, malgré le niveau très haut de gamme de la compagnie Balorgashow : Les Voutonnantes un samedi sur une demi-journée ? « Une idée à l'étude ».

Marché de Noël



L'expérience l'a déjà montré à plusieurs reprises dans le passé, il en aurait fallu plus pour décourager le Comité des fêtes. Bonnet vissé sur la tête et faisant fi d'un crachin persistant dans un froid vif, la fine équipe d'Armelle Coëffé était à pied d'œuvre dès dix heures ce samedi de décembre à la grande joie des jeunes enfants. Car une calèche les emmenait en compagnie du Père Noël pour une inoubliable balade dans les rues du centre-ville. Seul petit bémol, « l'attelage ne peut accueillir que trois ou quatre passagers, alors qu'avec la roulotte, on embarquait dix enfants d'un coup », sourit Alain Etourmy, secrétaire du Comité des fêtes.

Mais peu importe puis qu'en attendant leur tour, les familles trouvaient refuge dans la salle des fêtes. Là, une multitude de stands les attendait dans le cadre de la bourse aux jouets. Et si bon nombre d'étals en proposaient à des prix défiant toute concurrence, chacun pouvait également trouver son bonheur dans des domaines aussi différents qu'originaux : Ainsi aux côtés des porcelaines très joliment décorées d'Amandine Cousin, les DVD du Son et lumière vantés par Monique Chopin. Largement de quoi choisir un présent pour ses proches. Et cadeau du ciel pour le Comité, le retour d'un timide soleil en soirée.

JUMELAGE

La soirée du Comité de jumelage a fait un tabac

Prenez un DJ reconnu et de surcroît précignéen, choisissez un cuisinier habile et natif du cru, puis mélangez le tout pour obtenir un repas dansant : Succès garanti !



La recette a conquis plus de cent quatre-vingts gourmets. À la grande satisfaction des membres du Comité de jumelage : « Ici toutes les associations proposent un plat identique chaque année pour leur soirée annuelle, explique Nicole Pipelier. Après quelques essais plus ou moins infructueux, le baeckeofe alsacien a rallié tous les suffrages, un plat germanique en plus ! » Avant de promettre « de recommencer l'an prochain. »

Les voyages forment la jeunesse

Une réédition souhaitée par les convives,

charmés par le caractère bon enfant de la soirée : Une fois la terrine de David Guinebert dégustée, tous ont dansé aux rythmes de Patrice Colle jusque tard dans la nuit. « Les bénévoles éventuels s'ajoutent à la subvention pour accueillir nos amis allemands », a indiqué Gilles Rousselet. « Mais surtout, a rajouté le président du Comité de jumelage, ils permettent de réduire le coût du séjour en Allemagne : Cent € pour trois jours tous frais payés, seulement trente pour les jeunes comme les footballeurs en 2013. » Prochaine escapade Outre-Rhin vers la mi-mai 2015. Réservez nos places !



Réservations voyage en Allemagne de l'Ascension : Gilles Rousselet au 02 43 92 32 93, Eric Dubas au 06 63 67 39 59, Nicole Pipelier au 02 43 95 90 79 ou mairie de Précigné 02 43 620 620.

La cuisine reine des tickets sports de l'AMSLCP

Voilà déjà plusieurs années que, de six à quatorze ans, toutes les tranches d'âge de l'AMSLCP (Association municipale sports loisirs culture) plébiscitent l'activité cuisine.



Qui plus est lorsqu'il s'agit de confectionner des desserts à déguster sans délai. Jeudi après-midi et pour la première fois dans les locaux du restaurant scolaire qui s'y prêtent à merveille, une vingtaine de cuisiniers en herbe ont concocté quelques pâtisseries... partagées par tous au moment du goûter. Des recettes gourmandes dont chacun retient les étapes les plus alléchantes : Pour Lola par exemple, « *Le saupoudrage du gâteau avec du sucre perlé.* »

Moitié moins d'inscrits

Ainsi chouquettes et autres cup-cakes

ont-ils régalé les jeunes marmitons, comme leurs collègues sportifs au retour du stade. Trente enfants au total toutefois, contre soixante-cinq aux dernières vacances de la Toussaint. Un chiffre qui ne laisse pas d'interroger animateurs et responsables. Certes, les tarifs ont été récemment augmentés et une participation de deux € est désormais demandée pour la pause méridienne. Mais c'est dans la concurrence de la communauté de communes que pourrait se trouver l'explication : « *Avec une amplitude horaire nettement plus large qui correspond aux heures de travail des parents* ».

La journée de l'élève priorité de l'AMSLCP

Connue surtout pour proposer des activités aux scolaires pendant les vacances, l'Association municipale sports loisirs culture n'en étend pas moins son champ d'action tous azimuts : Vendredi 30 janvier lors de l'assemblée générale, les nouveaux conseillers présents n'ont pu que s'en convaincre. Ne serait-ce que par l'ampleur de son budget : Présenté par Sylvie Carpentier, il a dépassé l'an dernier la barre des 140 000 €, « *dont la subvention de la mairie qui s'élève à 120 000 € et couvre les salaires* », ont rappelé les membres du bureau. Car l'association emploie deux animateurs sportifs, Damien Étourmy et Miguel Piniau, qui interviennent dans les deux écoles sur le temps scolaire, mais aussi lors de la pause de midi dans une rotation d'ateliers.

Péri-scolaire : Peut mieux faire

S'y ajoute une dizaine de salariés à temps partiel dont Jocelyne Poupry pour la bibliothèque, ou encore Magalie Dubas qui coordonne l'aide aux leçons le soir. « *D'où une année difficile à gérer niveau finances* », a indiqué Gilles Rousselet. « *Cependant, la mise en place des nouveaux rythmes scolaires nous a incités à supprimer le financement des interventions manuelles et culturelles pendant les heures d'école, ainsi que les sorties.* » Il faut dire aussi que le ministère de la Cohésion sociale a totalement coupé le robinet des subventions. « *Mais il pourra s'ouvrir à nouveau, a révélé le président, dans le cadre d'un Projet éducatif territorial.* » Le moment ou jamais de plancher sur les « TAP », temps d'activités périscolaires de l'après-midi après la classe.

Réveillon avant l'heure aux tickets-sports

Ils sont toujours les premiers à se plier à la coutume du passage à la nouvelle année : Fin décembre, animateurs et enfants des tickets-sports n'ont pas dérogé à la règle. Chapeaux pointus en guise de couvre-chef, sodas et chocolats, rien ne manquait pour fêter 2015 avant tout le monde : « *Cette journée vient conclure les vacances de Noël* », indique Damien Étourmy. Six journées d'activité organisées par l'AMSLCP sur les deux semaines : « *Du fait des deux vendredis qui ont sauté avec les ponts.* »



Associations : le salon annuel plébiscité



C'est le rendez-vous incontournable de la rentrée : En septembre, pas moins de quinze associations ont installé leurs tréteaux dans l'écrin fleuri de la piscine des Lices : « *Un chiffre record sur la bonne trentaine que compte Précigné* », s'est réjoui Miguel Piniau. Au passage, l'animateur sportif de la commune a rappelé l'aide apportée par l'AMSLCP (Association Municipale Sports Loisirs Culture) pour la création des clubs, « *à qui nous mettons le pied à l'étrier pour tout ce qui concerne la rédaction des statuts et les demandes de subventions.* » Dans l'air, justement, un retour de la danse « *ancienne formule* », et l'éventuelle arrivée du rugby avec Johnny Morineau, entraîneur sur Sablé. Pas de doute, le sport concentre l'intérêt des familles.

Le culturel bien présent

Mais si Arts martiaux, football, gymnastique et tennis font le plein d'inscriptions, l'attention des visiteurs se porte également vers les associations culturelles comme Créatouva, venues en nombre « *pour présenter leurs activités* » : Satisfaction de Maryse Morin qui recrute « *douze figurants pour le son et lumière* », du baume au cœur également pour les musiciens devant « *les demandes de cours sur Précigné.* » Du côté des planches, Jackie Bescond annonçait « *quatre représentations de l'Échancrure en automne.* » Tandis que les Aînés ruraux partageaient les vœux du Comité de jumelage : « *Retrouver tout ce monde convivial et joyeux lors du repas dansant le 11 octobre. Et proposer à l'Ascension des adversaires d'Outre-Rhin aux jeunes sportifs !* »



Que l'on défile derrière les musiciens, qu'on danse sur leurs rythmes ou qu'on se contente de les applaudir, il y en avait vraiment pour tous les goûts lors de cette nouvelle édition de la fête de la musique à Précigné. Traversant le centre-ville au son des cuivres, les enfants du brass band ont tout d'abord donné le signal des festivités. Puis installés sur le parvis de l'église, ils n'ont pas manqué de jouer « Brésil », morceau d'actualité.



De la fête comme l'an passé, les deux cafés du village proposaient de battre la mesure dans des registres très différents : Rock pur et dur au « Family's » qui avait invité le groupe « The Kent's », variétés et chansons bien françaises au « Précignéen » avec « Lolo DJ ». De quoi satisfaire les oreilles de tous ceux qui n'ont pas succombé ce soir-là au chant des sifflets des arbitres, pour célébrer comme il se doit le solstice d'été !



Carnaval samedi 14 février 2015

10 h départ du stade et promenade dans les rues du bourg jusqu'à 13h.
16 h reprise du défilé en passant par le centre médical, la Bade, jusqu'au terrain des Lices.
18 h retraite aux flambeaux et incinération de Dame Carnaval.
20h30 repas dansant.
Les manèges seront présents du 14 au 22 février 2015 sur le terrain des Lices.

«Seules ensemble» a conquis 250 spectateurs

Une banque, cinq femmes, une tuile... Le retour sur scène de la troupe de l'Échancrure n'est pas passé inaperçu, loin de là...



Huis-clos intergénérationnel qui met en scène cinq femmes de tous horizons sociaux, «Seules ensemble» a suscité l'enthousiasme de 250 spectateurs. « Nous espérons que les rires qui ont fusé au cours de la pièce se répandent dans nos campagnes, que leur écho résonne aux oreilles des habitants d'autres communes » a souhaité Jackie Bescond, à l'issue de la 6e représentation à Précigné. Et la présidente de l'Échancrure d'ajouter « On peut nous contacter pour remonter de nouveau sur les planches » : Pas de doute, les cinq héroïnes de la pièce ont encore de beaux jours devant elles, succès oblige.

Un auteur révélé

Ce qui n'était pas gagné d'avance lors de

la Première à Louailles : « En plus, se souviennent-elles, notre chère Hélène, Martine dans le civil, a glissé sur un endroit humide de la scène. Mais le public a pensé que ça faisait partie du jeu et il a bien ri ! » Mais voilà surtout un spectacle totalement inédit, jamais testé ailleurs, une suite de situations drôles et émouvantes : Un cocktail explosif sorti de l'imagination fertile d'Anita Charbonnier, la banquière de la pièce, « Vu qu'il n'existait aucune comédie pour cinq femmes ». Un coup d'essai et un coup de maître, au point de songer à de nouvelles aventures pour ses complices. Les hommes ? Un avenir désormais tout tracé dans la réalisation des décors, « où ils nous ont beaucoup aidées. »

Houlala Compagnie : Retour en mars



Le montage du chapiteau de la Houlala Compagnie à Précigné se déroulera du samedi 7 au lundi 23 mars 2015. Durant cette période, l'école publique répètera et jouera un spectacle autour de la poésie, qui rassemblera 7 classes allant du CP au CM2 et qui concernera un peu plus de 160 élèves. Ce spectacle est le fruit d'un travail d'écriture réalisé en classe à partir d'octobre 2014, et d'ateliers théâtre qui ont débuté en décembre au sein de l'école. 10 heures d'atelier ont été prévues par classe, soit 70 heures en tout, financées par la communauté de communes dans le cadre des IMS (Inter-

ventions en Milieu Scolaire). Trois représentations sont prévues les 20, 21 et 22 mars 2015 (jauge limitée à 200 spectateurs par représentation). Autour de ce projet, des échanges sont prévus, comme la venue de 6 classes de l'école du Pré ou des 5^{ème} et 4^{ème} de la SEGPA du collège Anjou de Sablé, le vendredi 20 au matin lors d'une répétition générale. Sera aussi proposé aux parents d'élèves de tenir le bar lors des représentations et de bénéficier de la recette. Comme l'an dernier, les artistes locaux sont aussi invités à se produire sous le chapiteau : Surprises au programme !

La foule des grands jours au concert du Brass band

« Jouez tubas, résonnez trompettes », le Brass band des enfants a donné son concert de Noël devant une salle comble.



Clin d'œil à « Blue Suede Shoes », célèbre tube d'Elvis Presley, leurs cinq professeurs avaient chaussé des mocassins bleus pour jouer quelques morceaux en première partie. Un répertoire varié : Les airs Renaissance et d'Edith Piaf ont enchanté parents et amis fidèles à ce rendez-vous depuis cinq ans, tout comme Serengeti, rapsodie africaine haute en couleurs flattant le xylophone.

Cinq ans de travail qu'a résumés Mathieu Chal-

lange : « L'ensemble de cuivre compte une vingtaine d'enfants dont la plupart sont des anciens de l'OAE (Orchestre à l'école) passés au collège, tandis que le groupe des scolaires se monte à quarante cette année. » Mission réussie pour le Conservatoire si l'on en juge par la qualité de la prestation des jeunes : Fort Boyard, Brésil ou encore Vive le vent au programme. Et bien sûr le tube du moment, « Happy » : Joyeux comme le fut ce grand moment musical de l'année.



Site pilote du Conservatoire à rayonnement intercommunal (CRI), Précigné et son ensemble de cuivres accueillent une vingtaine de musiciens en herbe : « L'exemplarité de l'orchestre à l'école (OAE) a conduit tout naturellement à la création de cours en dehors des heures scolaires », commente Mathieu Chalange. « Des élèves passés au collège ont d'ailleurs manifesté le désir de continuer », se réjouit l'enseignant. « De plus, poursuit-il, l'apprentissage de la musique redevient accessible aux plus jeunes enfants ». Car au terme d'un contrat de cinq ans, seuls les grands de CM2 bénéficient cette année encore des interventions du CRI, sur les deux écoles et dans le cadre de l'OAE.

Défiler au Téléthon

Si les professeurs de la Maison des Arts se tournent désormais vers d'autres horizons comme Juigné ou Auvers-le-Hamon, « où se fait ressentir la nécessité de relancer l'activité musicale comme à Précigné jadis », le petit noyau désormais en place compte bien faire des émules : « Ces cours s'adressent aussi aux adultes », précise Mathieu Chalange qui accompagne ses élèves toujours ravis dans nombre de manifestations locales. Ainsi trompettes, tubas et autres percussions ont-ils de nouveau résonner lors de la commémoration du 11 novembre. Mieux encore, les enfants du Brass band ont affiché leur solidarité avec le Téléthon « en donnant un concert comme à la Fête de la Musique ».

Soirées Barbecue à la Piscine des Lices



Vendredi 5 juin : CLPE (Ecole publique)
Vendredi 12 juin : Conseil Jeunes (CMJ)
Vendredi 19 juin : ADEP
Vendredi 26 juin : Comité de Jumelage

Vendredi 3 juillet : Pêche Loisirs
Vendredi 10 juillet : Pompiers
Vendredi 17 juillet : USP Foot
Vendredi 24 juillet : P.T.H (Son & Lumière)
Vendredi 31 juillet : OGEC (Ecole privée)

Vendredi 7 août : Comité des fêtes
Vendredi 14 août : Date libre
Vendredi 21 août : Judo
Vendredi 28 août : Carnaval



Érigé sur l'emplacement d'une antique motte féodale, le vieux manoir de Sourches n'en finit pas de ravir les visiteurs, « car il y a toujours quelque chose de nouveau ici », se plaît à rappeler Yves Guilbert-Rôed. Ce week-end d'automne, les amoureux des vieilles pierres ont été comblés : bustes des quatre saisons et grand héron polychrome de Malicorne ont ravi les fidèles des journées du Patrimoine. Dans les carrés de verdure, des jeux de bois anciens ont captivé les jeunes. Pour eux également, un parcours ludique afin de tester ses connaissances lorsqu'en histoire, la petite rejoint la grande.

Converties en métairie au XVIII^e siècle par les religieuses de La Flèche, les vieilles pierres retrouvent leur éclat d'antan depuis plus de vingt ans de travaux. Mais outre les détails architecturaux dont chacun scrute l'évolution, ou encore le jardin médiéval qui réserve toujours des surprises, les abords plantés de 75 arbres de collection ont conquis le public. Moins cependant que les personnages costumés qui confèrent au lieu un supplément de charme et d'authenticité : « Toute la famille participe, et même nos voisins ». Sans oublier Georgette, inimitable hôtesse d'accueil en habit sarthois.

Les commerçants et artisans ont retrouvé la boule



Foi de bouliste, « ça faisait longtemps qu'on avait vu autant de monde pour une compétition ». Et pour cause : Cet hiver avait lieu la remise du challenge offert par les commerçants et artisans. Et si ces derniers n'ont plus le temps de s'adonner aux joies de « la boule carrée » comme autrefois, c'est dans une ambiance très festive qu'ils ont remis la coupe aux vainqueurs, « fiers de participer de cette façon à l'héritage culturel de La Grappe, une société locale et très ancienne. » Une contribution qui a pris la forme d'une coupe massive et rutilante, « ce qui nous a mis un peu la pression », révèle en aparté Jean-Paul Malabry. Et ce joueur de Précigné bien connu pour ses multiples victoires de préciser : « D'autant que ce tournoi était organisé pour la première fois, il a remplacé le Challenge des couples. » Un trac salutaire puisque ce sont deux membres de la société qui l'ont emporté au score. Le trophée reste ainsi à Précigné, jusqu'à l'an prochain.

Le classement : 1er : Guy Faris et Pascal Roiné (La Grappe de Précigné). 2e : Paulette Franck et Lucien Lasne (Constructeurs de Sablé). 3e : Albert Lebrun et Louis Allard (La Concorde de Daumeray)

La fine fleur des jardiniers récompensée

« Merci à vous qui embellissez la cité mais aussi notre campagne », a résumé Christian Théberge en début de cérémonie, devant une cinquantaine de jardiniers amateurs.



Des amoureux des fleurs dont un printemps « timide et froid » n'avait pas facilité la tâche. Pourtant, c'est un « fleurissement superbe » qu'ont découvert en juillet dernier les trois membres du jury : En témoignait le diaporama d'une bonne centaine de clichés, applaudi par tous avant la remise des prix.

Coupes, cyclamens et bons d'achat ont donc récompensé les premiers de ce concours qui a concerné cette année cinquante-cinq sites. Mais tous ont reçu des mains du maire une rose pour leur participation. Avant d'apprendre la tenue « d'une journée Portes Ouvertes en mai aux ateliers municipaux ». Outre les conseils que chacun pourra y glaner, « cette journée sera aussi celle du troc », a indiqué Jean-François Zalesny. En somme, un échange de bons procédés !

Le classement :

Maisons fleuries sur rue et pavillons :

1er, Germain Martin. 2e, Monique Sineau. 3e, Jean-Louis Milon.

Maisons à la campagne et fermettes :

1er, Paul Gutter. 2e, Hervé Lechat. 3e, Alain Duveau.

Fermes :

1er, Claude Dubois. 2e, Michèle Thibeault. 3e, Magali Rochais.

Commerces :

1er, Hôtel Saint-François.



Pour le prochain concours de fleurissement, les inscriptions sont prises en mairie : Tél. 02 43 620 620
Courriel : mairie.precigne@wanadoo.fr
Passage du jury en juillet.

Une première fleur pour la qualité de vie

Riche de plus de 50 ans d'histoire, le label des villes et villages fleuris mobilise près d'un tiers des communes françaises, plus de 4 000 d'entre elles sont labellisées.



Depuis le vendredi 14 novembre, la commune de Précigné peut s'enorgueillir de faire partie d'entre elles : « Ça fait des années qu'on attendait ce moment, il va falloir le garder maintenant ! », s'exclament en chœur Yves Congnard et Sébastien Cuillierier, le célèbre panneau sous le bras. Un diplôme bien mérité : Avec leur collègue Xavier Pradère, ils n'ont cessé de mettre en œuvre leurs talents, pour une gestion nouvelle des espaces verts à Précigné. Un travail de longue haleine et de collaboration étroite avec les élus de la commune.

Un savoir-faire partagé

Ce qu'ont mis en avant les organisateurs de la

cérémonie régionale de labellisation pour l'attribution de cette première fleur. Mais aussi : « Une démarche environnementale caractérisée par l'utilisation de très peu de produits phytosanitaires », ont-ils souligné de prime abord. Avant d'énumérer les différents critères qui ont guidé leur choix : « La remise au goût du jour d'essences locales et l'utilisation de plantes vivaces, les animations avec les enfants, les handicapés et les anciens. Sans omettre l'arboretum du Conseil Municipal Jeunes. » Les hommes de l'art exultent. Leur reste à planter désormais le panneau à l'entrée du bourg, emblème de la qualité de vie qu'ils apportent chaque jour à Précigné. <http://www.villes-et-villages-fleuris.com/>

Les pêcheurs toujours plus nombreux à taquiner la truite



Association agréée pour la protection du milieu aquatique, « l'AAPMA » regroupe 179 pêcheurs sur les trois communes de Précigné, Pincé et Saint-Denis d'Anjou : Un bon chiffre qui réjouit Michel Bruère : « Le nombre de cartes journalières a doublé, beaucoup la prennent pour aller taquiner la truite en mars », précise le trésorier. Autre sujet de satisfaction, « la qualité de l'eau qui s'améliore depuis une dizaine d'années ». D'ailleurs, « on voit de moins en moins de mousses flotter sur les eaux de la Sarthe. »

De quoi aleviner avec enthousiasme au Chemin des Pêcheurs, à Dionne ainsi qu'à Varennes et à Pincé, « 150 kg de brochets de plus d'un mètre de long et 100 kg de perches ont été déversés. Des belles, des poissons de l'été », ajoute Alain Bastard. Et le vice-président de confier en aparté « sans oublier 50 kg de sandres, pour le plaisir ». La passe à poissons ? « La fédération ne nous a pas demandé notre avis », déplorent les pêcheurs. Car dans ce secteur selon eux, « il était plus logique de nettoyer les berges. »

Préservez la qualité de notre environnement

BRUIT...

Les travaux de bricolage ou de jardinage réalisés par des particuliers à l'aide d'outils ou d'appareils susceptibles de causer une gêne pour le voisinage en raison de leur intensité sonore, tels que tondeuses à gazon et pompes d'arrosage à moteur thermique, tronçonneuses, perceuses, raboteuses ou scies mécaniques ne peuvent être effectués que :

- les jours ouvrables de 8 H 30 à 19 H 30
- les samedis de 9 H à 19 H
- les dimanches et jours fériés de 10 H à 16 H

CHIENS...

Les propriétaires et possesseurs d'animaux, en particulier de chiens, sont tenus de prendre toutes mesures propres à éviter une gêne pour le voisinage y compris par l'usage de tout dispositif dissuasif les animaux de faire du bruit de manière répétée et intempestive. Utilisation des caniveaux obligatoire en ville sous peine de contravention.

Brûler ses déchets verts dans son jardin : Interdiction !

Mise à Jour le 15.11.2013 - Direction de l'information légale et administrative (Premier Ministre)

Règle générale

Les particuliers n'ont pas le droit de brûler leurs déchets ménagers à l'air libre.

Les déchets dits « verts » produits par les particuliers sont considérés comme des déchets ménagers.

A ce titre, il est notamment interdit de brûler dans son jardin :

- l'herbe issue de la tonte de pelouse,
- les feuilles mortes,
- les résidus d'élagage,
- les résidus de taille de haies et arbustes,
- les résidus de débroussaillage,
- les épiluchures.

Les déchets verts doivent être déposés en déchetterie ou dans le cadre de la collecte sélective organisée par la commune de porte à porte.

Ils peuvent également faire l'objet d'un compostage individuel.

Brûler ses déchets verts dans son jardin peut être puni d'une amende pouvant aller jusqu'à 450 €.

Noël Country à la Résidence Seniors de La Bade



« Nous convions à chaque période de Noël les résidents et leurs proches à cette fête », indique Nadège Leloup. Un après-midi de décembre, plus de 160 spectateurs ont applaudi le groupe Country de Montfort, avant d'exécuter quelques pas de danse ensemble. « Ces manifestations sont financées par la vente des objets décoratifs fabriqués dans nos ateliers », précise la responsable de l'animation. Des calendriers et autres porte-photos qui ont du succès puisqu'ils ont permis la venue d'une chanteuse l'an passé, mais aussi celle d'un groupe de valse viennoises en 2012. « Qui reviendront nous voir l'an prochain », a d'ores et déjà promis Nadège Leloup aux soixante-deux résidents de La Bade et leurs familles.

Le père Noël s'invite au centre Basile Moreau



Vers la mi-décembre a lieu chaque année un événement que les résidents attendent avec impatience, celui de la visite du Père Noël : À la mi-décembre, l'aimable bonhomme n'a pas dérogé à la règle. Sous la houlette de l'Amicale de l'école publique, il a généreusement distribué bonbons et chocolats dans tous les services du Centre Basile Moreau, du foyer occupationnel à la maison de retraite.

Le personnel aussi

Au total, « 326 sachets exactement », précise Joël Brethomé qui n'oublie personne : « Tout le personnel y a eu également droit, c'est normal », martèle le président de l'Adep. Et le Père Noël n'a pas non plus omis de souhaiter un joyeux anniversaire à Madeleine Guiller : Cent ans depuis quelques jours, dame, ça se fête ! Un grand moment de joie et d'émotion pour tous deux. Et une double ration de chocolats, bien sûr.

Le concert de la Palanquette fait le plein

Inutile de partir en quête d'une place assise ce dimanche de la mi-décembre à la salle des fêtes, sous les coups de quinze heures : Pour vibrer à l'écoute des chants de La Palanquette et de ses invitées, plus de trois cents mélomanes se sont déplacés jusqu'à envahir la mezzanine. Un plateau de choix leur était proposé pour ce concert de Noël : l'ensemble Chœur à cœur d'Auvers-le-Hamon puis Foligammes d'Angers donnaient d'abord le ton, avant de laisser la place aux choristes locaux.



Dieu sait pourtant si le trac devait habiter les choristes de Foligammes qui donnaient là leur premier concert public. Mais l'interprétation remarquable de la cantate n° 4 de Jean-Sébastien Bach eut tôt fait de dissiper les doutes des auditeurs les plus exigeants. Mieux et à l'écoute d'un poème de Victor Hugo mis en musique par Gabriel Fauré, des « bravos » fusent dans la salle. Auparavant, la chorale d'Auvers avait mis à l'honneur le folklore du Maine, aux côtés de ses homologues russes et savoyards, tandis que le grand Jacques Brel s'invitait avec une de ses premières chansons, « Il y a... », créée voilà plus de soixante ans.

Vint le tour de La Palanquette sous la direction d'Irina Nikonovich, une chef de chœur dont chacun guette les solos envoûtants : « Depuis l'an dernier, sa présence nous entraîne un peu plus vers des auteurs russes et un répertoire orthodoxe », se félicitait Guy Lemesle, président de la chorale de Précigné. Pour autant, Un air africain plein de rythmes et de contrastes disputait la vedette aux étoiles d'un ciel vénézuélien. Chants sacrés d'Outre-Atlantique, grands classiques français à l'image d'un « Petit papa Noël » joué, puis le traditionnel Alléluia couronnaient ce tour du Monde dans une allégresse partagée.



Le Son et lumière dans la cour des Grands

Unique dans la Sarthe et cinquième du nom, le Son et lumière de Précigné a de nouveau réuni plus de mille cinq cents spectateurs en deux jours. L'occasion pour l'association « Précigné toute une histoire » de fêter le 5e anniversaire de ce grand rendez-vous : Un immense gâteau suivi d'un feu d'artifice concluent cinq tableaux du Moyen-Âge au Second-Empire, dans les danses, le bruit des batailles ou les chants de La Palanquette. Géant !



« Quand on aime, on ne compte pas » : Dès le mois d'octobre, pas moins de deux cents figurants et bénévoles se sont retroussé les manches pour peaufiner ce 5e opus. Cinq longues années de patience et de ténacité qui ont vu peu à peu le spectacle acquérir ses lettres de noblesse : « Cette édition s'affiche sans conteste comme la plus aboutie de toutes », confiait cet acteur de la première heure. Pour cet amateur d'histoire fidèle depuis le début de l'aventure, « On revient ici comme on va revoir un beau film, à cette différence près que le spectacle réserve chaque fois de nouvelles surprises. »

Petites frayeurs...

Et son lot d'imprévus, la Cavalerie des Centaures y eut aussi droit : « Non encore à l'abri au déclenchement du feu d'artifice, certains chevaux ont commencé à s'effrayer », raconte Xavier Brunet qui s'en

essuie encore le front, « On a vite écarté les jeunes ». Des souvenirs heureux qui resteront à jamais dans les mémoires, à l'image de Charlotte Cosnard venue dès le lendemain démonter les tribunes : « Aujourd'hui, sourit la jeune fille de 15 ans, on fait du sport après la figuration ». Et d'ajouter : « L'association Précigné toute une histoire, c'est ma seconde famille. »

...Grands projets

Une grande famille saluée par Jean-François Zalesny : « fier d'être à la tête d'une commune qui propose un spectacle d'une telle qualité, fruit des efforts de toutes les générations d'habitants. » L'an prochain ? « Peut-être se situera-t-il dans un tout autre registre », confiait Maryse Morin, scénariste comblée d'un Son et lumière qui, à l'égal autrefois du Lude, joue désormais dans « la cour des Grands. »



Depuis l'assemblée générale du 23 janvier 2015 l'association a pris un nouveau nom :

« Notre Histoire en Lumière »

Un nouveau chef d'équipe reprend le flambeau chez PTH

Suite au départ de six membres entériné lors de l'Assemblée générale d'octobre, le Conseil d'administration de l'association « Précigné Tout une Histoire » a élu un nouveau bureau : Trois questions à Bruno Morin, nouveau président de « PTH », qui organise entre autres le Son et lumière de Précigné depuis 2010.



« Précigné-infos » : Quelles sont les raisons qui ont déterminé votre candidature à la présidence de PTH ?

Bruno Morin : Je fais partie de l'association depuis le début. D'abord comme assistant pour le 1er Son et lumière qui s'est tenu dans les Jardins de la Voutonne. Puis j'ai réalisé les bandes-son pour tous les spectacles, du château de Bois-Dauphin jusqu'à celui d'août dernier aux Rivauderies. Vu le peu de candidats à postuler (deux, N.D.L.R.), Il était pour moi hors de question que tout s'arrête.

« Précigné-infos » : Des figurants ont demandé à ce que le prochain spectacle, qui se déroulera de 1910 à 1919, continue d'intégrer des éléments de l'histoire de Précigné, qu'en est-il aujourd'hui ?

Bruno Morin : Le scénario a été effectivement recadré vers l'histoire locale. Par exemple un lavoir sera situé sur les bords de la Voutonne. Des noms de rue de Précigné seront cités. Autrefois relais de poste, l'hôtel Saint-François aura aussi sa place dans le décor. D'autres liens sont à l'étude.

« Précigné-infos » : Outre le Son et lumière, les autres manifestations de PTH sont-elles maintenues ?

Bruno Morin : Toutes sont reconduites. À commencer par la randonnée pédestre au mois d'avril. Suivra notre loto le 1er mai, sans oublier le barbecue de la piscine pendant l'été.



La retraite pour Annie Vallet et Pascale Vaudolon



Institutrices en primaire à François Rabelais, Annie Vallet et Pascale Vaudolon quittent les bancs de l'école pour la chaise longue à plein-temps. En juin, devant nombre de leurs collègues et amis, les deux maîtresses ont reçu les félicitations de Jean-Luc Ballot qui a brossé leur carrière à grands traits : «*Même votre avancement est similaire*», a souligné l'inspecteur de l'Éducation Nationale. Car amies de longue date, Pascale et Annie ont enseigné dans les mêmes écoles : Léon Gambetta sur Sablé, Solesmes puis enfin Précigné.

Deux jumelles

Une école dont les deux candidates aux vacances permanentes garderont un souvenir impérissable. Pour Pascale, c'est «*la mise en œuvre du brass band avec les élus de la commune et le conservatoire* ». Annie préfère quant à elle se remémorer «*l'aisance et la fierté des petits CP qui lisent en fin d'année des histoires aux maternelles de Pomme d'Api*». Parmi les cadeaux de départ, des bâtons de marche nordique : Nul doute qu'Annie et Pascale les mettront à profit pour continuer leur périple ensemble, «*sur l'air des parapluies de Cherbourg* ».

Mais oui, mais oui, l'école est finie !



Est-ce l'heureuse conséquence d'être née un jour de Printemps ? Connue de tous les Précignéens pour son indéfectible bonne humeur, Chantal Collot a reçu elle aussi les honneurs dus à son tout nouveau statut de retraitée. «*Une page se tourne dans le grand livre de ta vie, mais un nouveau chapitre se dessine déjà* », a commenté Alain Brillet devant la foule des parents, élèves et amis de l'école Saint-Joseph Saint-Jean. Une allusion du directeur à l'aide aux leçons que Chantal Collot apporte dès à présent après les cours, aux enfants en difficulté dans le cadre du CLAS (Contrat local d'accompagnement scolaire).

Que la joie vienne...

Une généreuse initiative qui permet à Chantal Collot de garder un pied dans cette école qui lui a ouvert ses portes en 1992 : Auparavant ? «*À l'issue de mes études universitaires en lettres modernes, j'ai intégré en 1977 le Centre Basile Moreau, rappelait l'heureuse retraitée, j'y ai enseigné auprès d'élèves handicapés moteur et déficients intellectuels* ». Mère comblée de sept enfants, Chantal va pouvoir également prendre un repos bien mérité. Y participera très bientôt le cadeau de départ, une thalasso valable sur 1500 sites différents : Pornic ou Saint-Malo ? «*Un choix difficile à faire et qui attendra* » : C'est la carte postale qui le dira !

EDUCATION

Le Brésil au défilé des écoliers du public

Coupe du monde : L'occasion était trop belle pour les élèves de François Rabelais...



Lors de la fête de l'école publique, la Brazil Parade semblait fêter avant l'heure l'irrésistible ascension des Bleus en Coupe du Monde. Musicien électronique prisé des publicitaires, Kavinsky fit aussi danser les enfants au son du célèbre «Road Game». Après la toujours très prisée pêche à la ligne vint le spectacle surprise de Pomme d'Api : «*Petite bulle, une création contemporaine de la Compagnie de danse Res Non Verba*» qui a enchanté les familles et les amis bardés de caméras. Moment d'émotion, un chant commun fut entonné

par toutes les classes en l'honneur d'Annie Vallet et Pascal Vaudolon, deux maîtresses «*candidates aux grandes vacances sans fin*». Le Conseil local de parents d'élèves assurait comme de coutume la cuisson du jambon à la broche à point. Mais sous les grandes poutres du gymnase pour se protéger des intempéries : Peu importe, la prochaine décoration de la cour de l'école n'en sera que plus belle, «*lors de la prochaine fête de fin d'année, lorsque primaire et maternelle auront été réunis dans une école unique, celle de la Voutonne*».

Des contes revisités à la kermesse de «Saint-Jo»

Parsemés tout autour du grand pré à l'ombre du château de Bois-Dauphin, les stands de l'école Saint-Joseph Saint-Jean fleuraient bon la kermesse à l'ancienne.



Pêche aux canards, barbe à papa ou tir à la carabine ont fait le bonheur des familles. Seul détonnait un peu dans ce décor champêtre la structure gonflable. Un petit manoir aux couleurs criardes dont l'affaissement a donné le signal d'une panne

générale d'électricité : Mais qu'à cela ne tienne, «*Leurs portières déployées, deux voitures ont fait office de sono*», se réjouissait Alain Brillet, un directeur à la pointe du système D. Ce qui a permis de continuer la fête jusque tard dans la soirée !

13 enseignants et 4 atsem pour l'école publique

Fusion du primaire et de la maternelle oblige, pas moins de 17 professionnels de l'éducation ont préparé la rentrée à l'école de la Voutonne, sous la houlette de Sylvie Guyard ...



« La jonction des deux écoles prend corps avec les nouveaux bâtiments en position centrale », s'est réjouie la nouvelle directrice. Outre son bureau qui donne sur les deux côtés, ces locaux flambant neufs comprennent une salle de

motricité ainsi qu'une vaste salle des maîtres qui débouche sur une terrasse surplombant la rivière. Près de 270 élèves se répartissent ainsi en 11 classes, 4 pour les maternelles et 7 pour l'élémentaire.

Effectifs stables à l'école catholique

Une grande cour où les ballons pourront désormais rebondir à leur aise, une autre plus petite où tricyles et autres trottinettes vont circuler sans encombres...



Telles sont les deux grandes nouveautés qu'ont découvert à la rentrée les 118 élèves de l'école Saint-Joseph Saint-Jean, de la toute petite section au CM2. Outre la création d'espaces verts et de jeux au sol, un chantier de longue haleine dont se félicite Alain Brillet : «Le bénévolat des parents depuis décembre

dernier a permis de faire une économie de 15 000 € », se réjouit le directeur de l'école. « L'enrôlage des deux cours maternelles et primaires aura finalement coûté 50 000 €, financés par le fonds diocésain sarthois de solidarité. »

Seize professeurs du soir pour la rentrée du CLAS



« Quand on a fini ses leçons, on prend de l'avance, on s'organise, on joue par exemple aux dominos, on ne dérange pas les voisins », prévient d'emblée Danièle Etourmy. Jeune élève de CE1, Evans enregistre les instructions de rentrée avec tout le sérieux requis, « vu que je suis inscrit à l'étude pour passer sans problème en CE2, et après en... CM3 ». Si les bénévoles du CLAS (Contrat d'accompagnement scolaire) sont toujours friands des perles de leurs écoliers, ils n'en sont pas moins satisfaits d'être en nombre cette année pour les épauler dans leur scolarité : « Un effectif qui permet du soutien de façon individuelle donc plus efficace. »

En liaison avec l'équipe enseignante

Car seize « professeurs du soir » ont en effet répondu à l'appel de Magalie Dubas, animatrice de l'étude depuis trois ans. Parmi eux, deux instituteurs retraités de fraîche date : Gilles Rousselet pour le public et Chantal Collot pour le privé. Le dispositif fonctionne en effet dans les deux écoles et « s'est révélé indispensable au fil des ans ». La raison ? « Il s'adresse à tous mais en priorité aux élèves en difficulté dans certaines matières, aussi aux enfants qui peuvent rencontrer des problèmes de comportement. Il évite les conflits intergénérationnels au moment d'aborder les leçons dans les familles » : Un plus également très apprécié des enseignants.

Les écoles ont reçu le Père Noël



À l'école de La Voutonne, des chocolats...



À l'école Saint-Joseph Saint-Jean, des bonbons...

Judo : Les « babies » de retour sur les tatamis



Début septembre, la mine réjouie du président ne laissait déjà aucun doute sur le sujet : « *le club de judo retrouve sa section babies* », s'était exclamé Jimmy Eustache à l'issue du Salon des associations. Après une longue année d'absence faute d'effectifs suffisants, dix judokas de quatre et cinq ans ont fait connaissance avec les tatamis du dojo. Tombé dans la marmite des arts martiaux aussi jeune que ses nouveaux élèves, Mathias Étourmy affiche ainsi toutes les compétences requises pour les faire progresser en confiance : « *Il n'y a pas d'âge pour commencer le judo !* ».

Après la sieste

Fort de l'arrivée de ces très jeunes recrues, l'association dépasse désormais la centaine de licenciés, « *En comptant les seize judokas handisports du Centre Basile Moreau et de la Sassa (Sport adapté Sablé Solesmes Asnières)* », précise Jennifer Geslin. Ainsi les cours se déroulent-ils sur toute la journée du mercredi jusqu'à 20 h 30. Pour les Babies, ils ont lieu de 16 h 15 à 17 h, « *après la sieste* », sourit la secrétaire d'un club qui promet encore de bonnes surprises. Côté prouesses bien sûr : Devant des structures bien plus grosses que lui, ne s'est-il pas classé 8e en Sarthe l'an passé ?

CCCP : Effectifs stables chez les coureurs cyclistes



Sous la direction de Jacques DeWancker, une vingtaine de membres du Comité de Challenge Cycliste ont assisté à l'Assemblée Générale annuelle : Un bilan sportif satisfaisant pour les licenciés, « *avec plusieurs victoires et de nombreuses places dans le top dix* », soulignait le président. Les quinze coureurs du club ont participé « *à la quasi-totalité des courses du calendrier FSGT Sarthe (Fédération sportive et gymnique du travail), mais aussi dans les départements environnants* », indiquait Jacques DeWancker.

Le succès d'un circuit champêtre

Ainsi deux coureurs ont disputé le Championnat de Saint-Germain des Prés en Bretagne : Noël Bleu s'est classé second, tandis que Johnny Delmas est arrivé 10e. Organisée en juin dernier, la course « Souvenir Daniel Ambroise » a réuni 108 coureurs. « *Tous ont apprécié les circuits dans la campagne de Précigné* » s'est réjoui le président. Pour sa deuxième édition, le loto du CCCP a remporté un vif succès. La réunion prit fin sur une autre bonne nouvelle : « *Les effectifs sont stables* », a conclu Jacques DeWancker.

SPORT

Un bon premier trimestre pour le club de judo

Si un bulletin trimestriel concluait chaque période de la saison, le judo figurerait sans doute possible au tableau d'honneur.



Classé 6e sur les cinquante clubs que compte la Sarthe, le club peut déjà caresser l'espoir de faire mieux encore : « *Dès la première compétition départementale qui se déroulait à Spay, nos poussins ont décroché une belle cinquième place sur trente-cinq équipes concurrentes* », se réjouit l'entraîneur. « *Mieux, ce même week-end de la mi-novembre, ajoute Mathias Étourmy, nos benjamins ont été médaillés par le CDJS.* »

Quatre podiums conquis de haute lutte par So-

lène Mercier et Mathis Batereau pour les premières places, Anas Ménard et Mehdy Marais montant sur la deuxième marche : Des résultats très encourageants pour progresser dans le classement, « *mais cet objectif ne sera pas facile à atteindre devant des gros clubs comme ceux du Mans ou La Flèche* », concède volontiers Mathias. Pour autant, le « *Petit Poucet* » a bien grandi depuis sa naissance en 1986 : « *Les effectifs viennent pour la première fois de franchir le cap des 100 licenciés.* »

Tennis : Le cap des 100 licenciés franchi



De l'addition de la galette des rois et d'échanges récréatifs de balles résulte toujours une tribune pleine : Une équation magique qui a de nouveau fonctionné lors de l'Assemblée générale du club de tennis de janvier dernier. Un joyeux rassemblement pour entendre Marivie Moreau énoncer les prouesses des licenciés locaux, au nombre de cent deux depuis peu : « *Nos seniors hommes et femmes ont fini premiers de leur poule en 2014* », s'est réjouie la présidente. En parallèle avec la détection de Nino Dufeu, 8 ans, qui s'entraîne désormais au Mans, une grande satisfaction découle des victoires des jeunes, « *dont deux équipes se sont hissées sur la première marche du podium.* »

En l'occurrence les 11-12 et 13-14 ans entraînés par Olivier Posson et Damien Etourmy, fers de lance d'une école de tennis qui ne cesse d'accueillir de nouveaux élèves : « *L'effectif est passé de quarante-deux enfants l'an passé à cinquante-un aujourd'hui, tandis que le nombre de filles a grimpé de quatre à quatorze* », se félicitent les membres du bureau. Parmi eux, Chantal Horpin s'est vue remettre la médaille de bronze pour vingt-cinq ans de bons et loyaux services aux finances. La balle mimosa peut envisager l'avenir en rose : « *Le tournoi interne promet de belles joutes cet hiver. Au printemps, plus de cent participants sont attendus au tournoi open.* »

Football : Les seniors poussés aux résultats

Jour à marquer d'une pierre blanche ce samedi chez les passionnés du ballon rond, tous réunis au « Family's », lieu emblématique de la 3e mi-temps.



« Trois équipes de jeunes brillent en ce moment dans leur catégorie », se réjouit Bruno Offe. « Ils sont montés aujourd'hui même (le 18 octobre ndr) en division supérieure », poursuit le trésorier adjoint qui salue au passage « le travail des entraîneurs bénévoles du mercredi. » Une bouffée d'oxygène qui doit profiter au club dans sa totalité. Car suite à une année difficile qui a vu la des-

cente des équipes phares, trente-trois seniors sont désormais sur le pied de guerre. Entraînés par Anthony Chanteau et Nicolas Goibeau, tous comptent bien « inverser la vapeur. » Mais en attendant de marcher dans les traces de leurs cadets, les footballeurs précignéens ont endossé des maillots flambant neufs : « Les voici désormais équipés pour rebondir vers une nouvelle saison et obtenir des résultats ».

Saison en demi-teinte à la piscine des Lices

Surveillant de baignade avec Damien Etourmy mais aussi coordinateur de l'AMSLCP à la piscine des Lices, Miguel Pinia connaît les chiffres de la saison sur le bout des doigts...



« Six cents entrées en juin, où les bassins ne sont ouverts que le week-end », fait-il remarquer. « En quatre semaines toutefois, poursuit-il, on comptabilise près de 2000 entrées sur le mois, correspondant aux scolaires des deux écoles. » La période de Juillet s'avère la meilleure avec 2200 baigneurs, contre seulement 1000 qui ont bravé des conditions météo défavorables en août, « des résultats moins bons que l'an passé à cause des températures faibles surtout ».

Des frites tout l'été...

Mais pour réchauffer l'atmosphère, les nageurs pouvaient compter cette année sur les Aînés

Ruraux, « Génération Mouvement » : Sous l'égide de leur président Jean-Marie Quintard, ils ont assuré la tenue du bar pendant tout l'été : « Quand le client se faisait rare, on tapait la belote sous les arbres », sourient-ils, prêts à renouveler l'expérience. « La piscine n'aura fermé qu'une journée à cause de l'orage », note quant à lui Florian Delorme, maître-nageur prêt pour la saison 2015. Même satisfaction pour Jackie Launay : Le responsable de la maintenance qui peut enfin souffler, « vu qu'une pompe a lâché deux jours avant la fermeture ! »

Football : La fièvre monte au « Family's » !

Pour le 8e de finale des Bleus, de nombreux supporters ont voulu partager ce grand moment entre fans plutôt que de rester le regarder à la maison...



Ancien entraîneur des Diables rouges de Précigné, Pascal bouvet ne manque aucun des matchs de la Coupe du Monde. Mieux, il invite les supporters de l'équipe de France lors de chaque rendez-vous important. Car son café « Le Family's » est aussi celui de la grande famille du football : Trompes et drapeaux tricolores, rien ne manquait ce lundi de juin pour encourager les Bleus face au Nigeria, dont les attaques répétées surprennent en début de match. Maquillés aux couleurs de la France, les visages restent crispés jusqu'à ce but tant attendu à la 78e minute. L'inquiétude fait alors place à l'euphorie : « Les Français ont bien maîtrisé le match, commentait avec soulagement Pascal Bouvet, ils ont attendu leur heure ! » Une belle ambiance amenée à se renouveler peu de temps après, avec une grande déception : le vendredi suivant lors du match contre les Allemands de la Mannschaft, le rêve s'est terminé.

Le Mondial s'est dégusté à la boulangerie Gaugain



« De façon à participer à notre manière à la Coupe du Monde, nous avons eu l'idée de créer les éclairs du Mondial », explique Thierry Gaugain. « Le goût de chacun d'eux diffère selon les pays », ajoute le boulanger. Ainsi l'éclair du Brésil qui mélange la mousse ananas avec le citron vert et le coulis de mangue, ou celui des Pays-Bas qui se pare de mousse abricot et marmelade de framboises. « Bien entendu, précise l'artisan, tous sont décorés de leur drapeau national ». Et pour coller à fond à l'actualité du ballon rond, « les éclairs sont supprimés au fur et à mesure que les équipes sont éliminées ». Coup de tonnerre ce vendredi soir lorsqu'en quart de finale, la Mannschaft allemande met un coup d'arrêt aux exploits des Bleus : Délice de crème pâtissière caramel à la fleur de sel et croustillant à souhait, l'éclair France disparaît de la vitrine. Mais pas de quoi s'attirer les foudres des gourmets : Plus de huit cents éclairs ont déjà ébloui leur palais !

Instants d'années...

Ecole publique (1996-1997)



Ecole Privée (1991-1992)

